



Webinaire, Académie de Dijon, 21 septembre 2026

FME
FONDATION POUR
LA MÉMOIRE DE
L'ESCLAVAGE

Femmes en esclavage dans l'empire colonial à l'époque moderne

Louise Salaün

Doctorante en histoire moderne

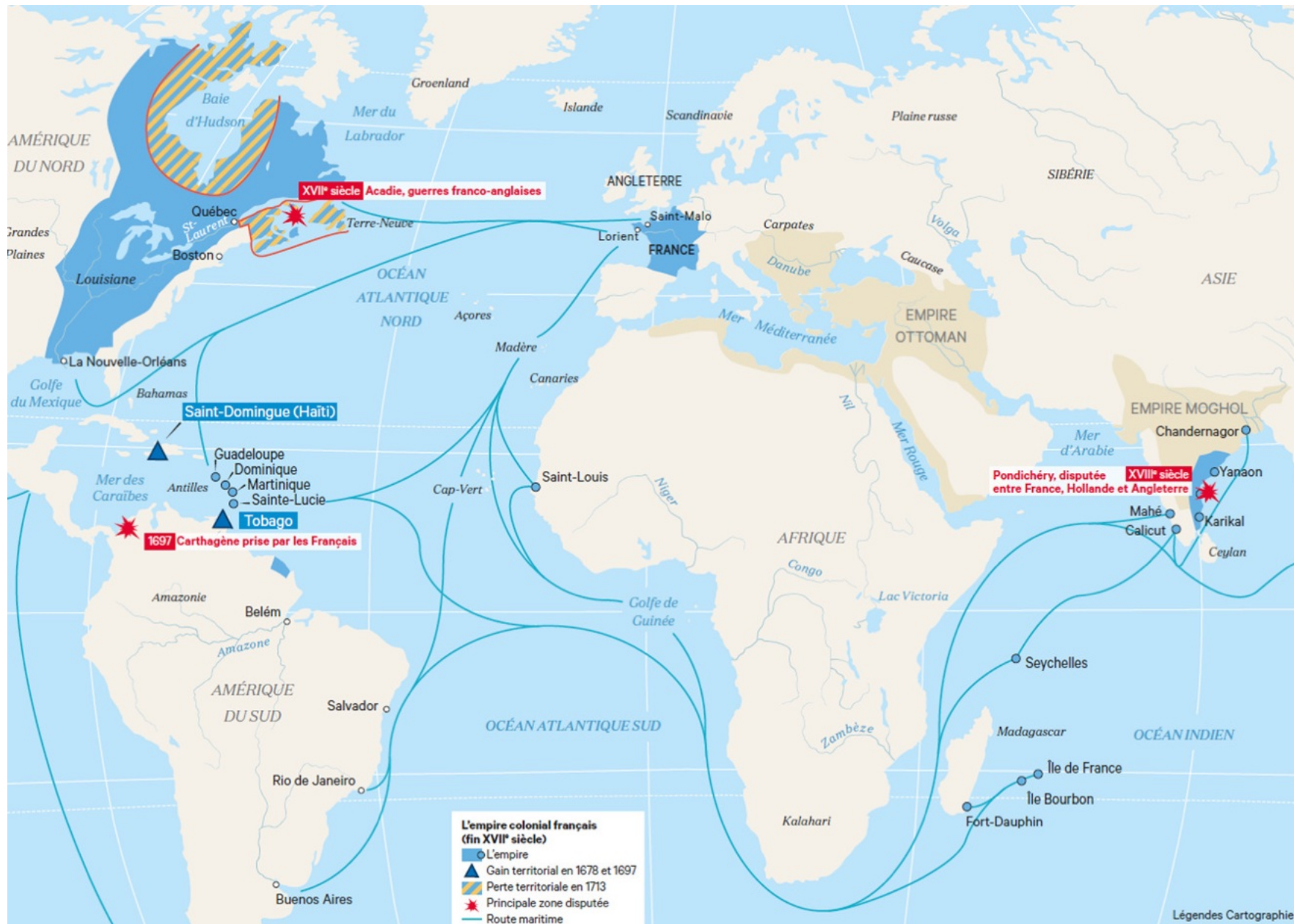
louise.salaun@sorbonne-universite.fr

UMR 8596
CENTRE ROLAND MOUSNIER
CRM

LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

MO
AW

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

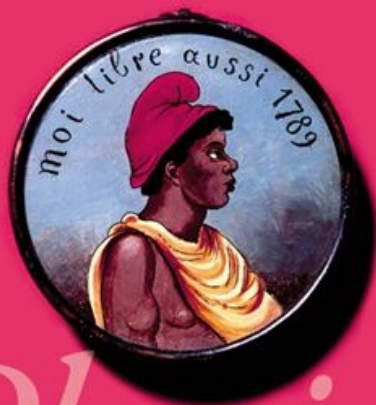


Légende cartographie, « L'empire colonial français » dans Grataloup, *Atlas historique mondial*, 2019, p. 322

Frédéric Régent

La France et ses esclaves

De la colonisation aux abolitions
(1620-1848)

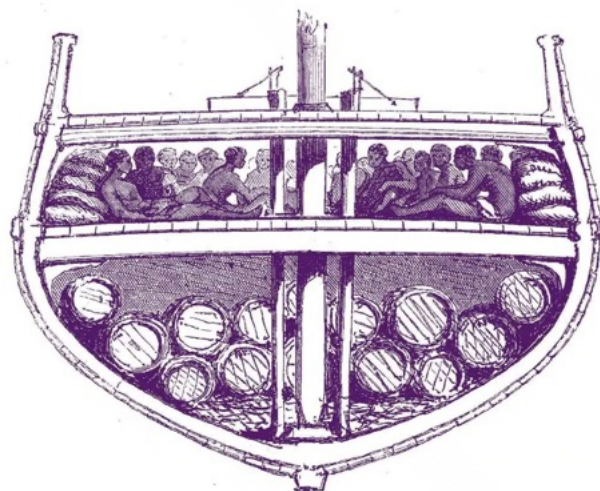


Pluriel

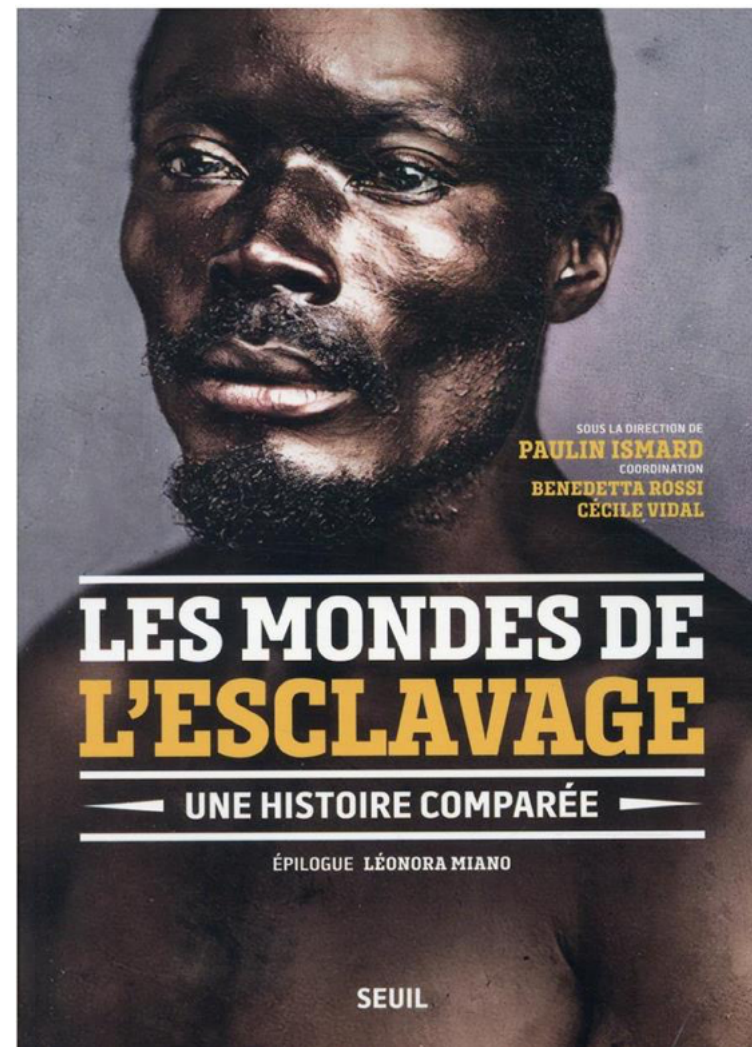
CATHERINE COQUERY-VIDROVITCH & ÉRIC MESNARD

ÊTRE ESCLAVE

AFRIQUE-AMÉRIQUES, XV^e-XIX^e SIÈCLE



LA DÉCOUVERTE



SOUS LA DIRECTION DE
PAULIN ISMARD
COORDINATION
BENEDETTA ROSSI
CÉCILE VIDAL

LES MONDES DE L'ESCLAVAGE

— UNE HISTOIRE COMPARÉE —

ÉPILOGUE LÉONORA MIANO

SEUIL



25 ans
Loi Taubira
2001-2026

1. Pourquoi étudier les femmes en esclavage dans l'empire colonial français à l'époque moderne?



Pourquoi étudier l'esclavage dans l'empire colonial français ?

« La République française reconnaît que la traite négrière transatlantique ainsi que la traite dans l'océan Indien d'une part, et l'esclavage d'autre part, perpétrés à partir du ^{XV}e siècle, aux Amériques et aux Caraïbes, dans l'océan Indien et en Europe contre les populations africaines, amérindiennes, malgaches et indiennes constituent un crime contre l'humanité ».

Loi n° 2001-434 du 21 mai 2001 tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité

Pourquoi étudier les femmes en esclavage ?

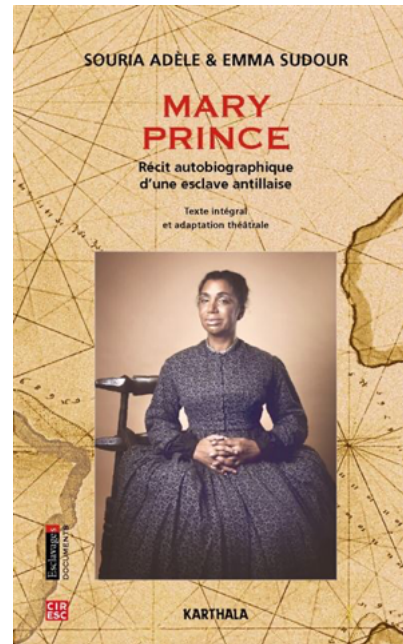
→ Essentiel pour comprendre les sociétés esclavagistes patriarcales où les femmes esclavisées sont exploitées pour leurs fonctions productives, reproductives et sexuelles



François-Aimé-Louis Dumoulin, *Calinda dansée sur l'île de Saint-Domingue*, 1783

Pourquoi étudier les femmes en esclavage ?

→ Une histoire longtemps invisibilisée, silenciée, oubliée...



3 Vendu en Amérique au marché aux esclaves

Après notre débarquement, on nous dirigea vers la cour d'un marchand où nous fûmes parqués comme des moutons, sans souci du sexe ni de l'âge. Nous étions là depuis quelques jours quand on procéda à notre vente. Au signal du roulement de tambour, les acheteurs, marchands ou planteurs, se précipitaient tous ensemble dans l'enclos où étaient massés les esclaves et choisissaient le lot qu'ils préféraient.

Olaudah Equiano, *Ma véridique histoire*, 1789.



◀ Annonce d'une vente d'esclaves à Charleston, 1769 (musée d'ethnographie de Genève).

« À vendre, jeudi 3 aout prochain, une cargaison de 94 nègres de premier choix et en bonne santé. »

4 Esclave dans une plantation

Pendant quelques semaines, je fus employé à désherber et à ramasser des pierres dans une plantation [...]. En entrant dans la maison, je vis une esclave noire qui préparait le dîner : la pauvre était cruellement chargée de divers instruments en fer, dont un qu'elle portait sur la tête et qui lui fermait si étroitement la bouche qu'elle pouvait à peine parler, manger ou boire. Je fus choqué par ce dispositif, dont j'appris plus tard qu'on l'appelait une muselière de fer. À Montserrat, M. King, mon nou-

veau maître, m'avait acheté car, comme je comprenais un peu l'arithmétique, lorsque nous arriverions à Philadelphie, il m'inscrirait à l'école, et me formerait au métier de commis. Il me rebaptisa Gustave Vasa.

Olaudah Equiano, *Ma véridique histoire*, 1789.



5 Affranchi, il devient un homme libre

Racheté par un officier anglais qui l'emmena en Angleterre, il est affranchi contre la somme de 70 livres, le 10 juillet 1766.

Ces mots de mon maître furent comme une voix céleste pour moi : en un instant toute mon appréhension¹ se transforma en un indescriptible bonheur absolu ; et je m'inclinai de la manière la plus révérencielle² en reconnaissance, incapable d'exprimer mes sentiments, excepté par mes yeux inondés de larmes, et le cœur rempli de remerciements envers Dieu.

Olaudah Equiano, *Ma véridique histoire*, 1789.

1. La peur.
2. Avec le plus grand respect.



◀ « Ne suis-je pas un homme et un frère », emblème de la Société pour l'abolition de la traite négrière, 1787.

▲ Masque d'acier, illustration tirée de *Injured Humanity*, 1805.

QUESTIONS

1. Doc. 1 D'après Equiano, où est-il capturé et où est-il emmené ?
2. Doc. 2 Décrivez les conditions de vie des captifs pendant la traversée.
3. Doc. 3 Quelle comparaison utilise-t-il pour décrire la vente ?
4. Doc. 4 Quelles activités Equiano pratique-t-il ?
5. Doc. 1 à 5 Tracez sur une carte le parcours d'Equiano et racontez en quelques lignes son histoire.

Guide

- Téléchargez le fond à compléter sur www.lelivrescolaire.fr.
- Placez les colonies.
- Retracer les étapes de sa vie, sous forme de points.
- Reliez-les par des flèches représentant les voyages.
- Faites la légende.



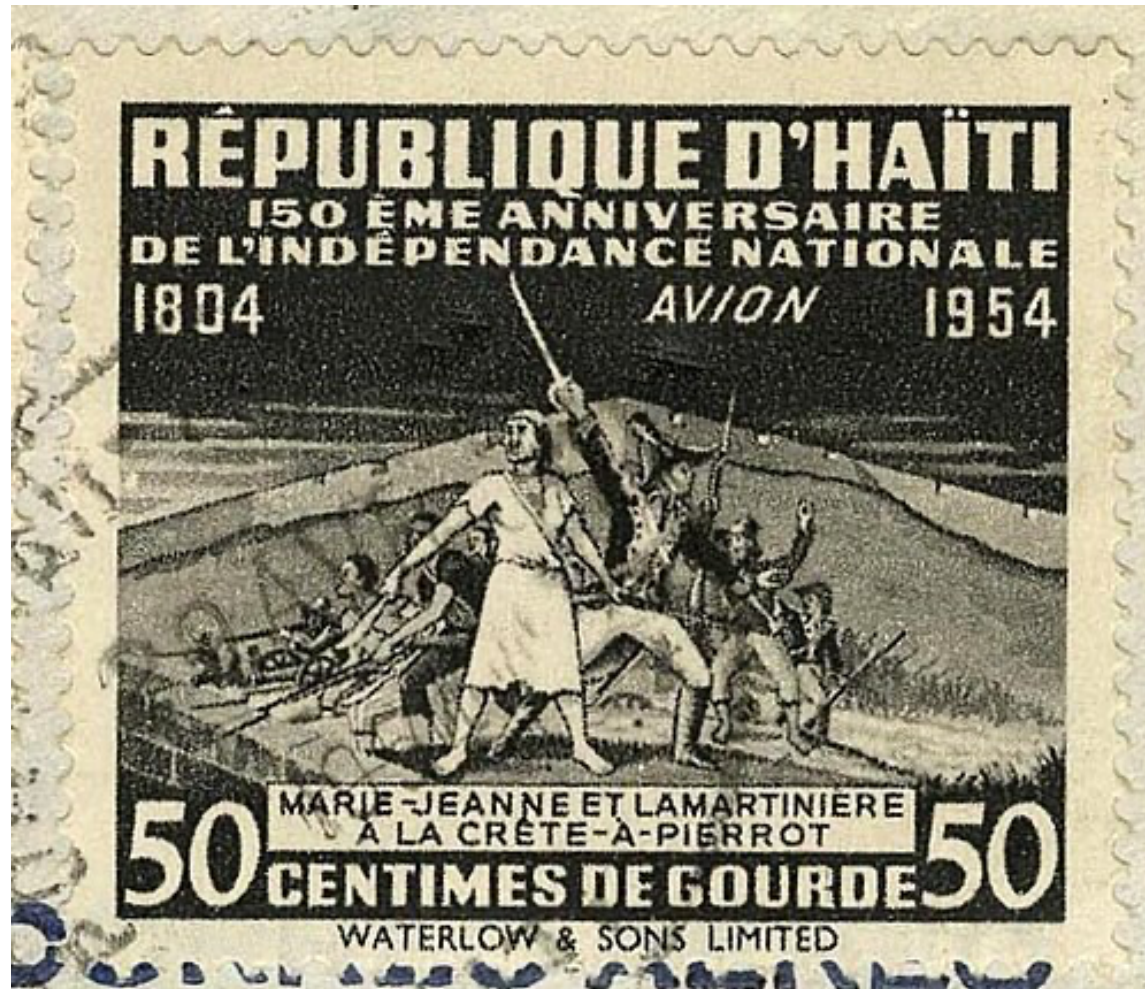
Devenu libre, Equiano s'installe comme barbier à Londres. Son livre témoigne des conditions inhumaines des esclaves. L'authenticité du récit a été mise en cause : il serait en fait né à Charleston, en Amérique. Mais il se serait inspiré des récits de ses compagnons d'esclavage.

... ce qui implique une vision
souvent réductrice.



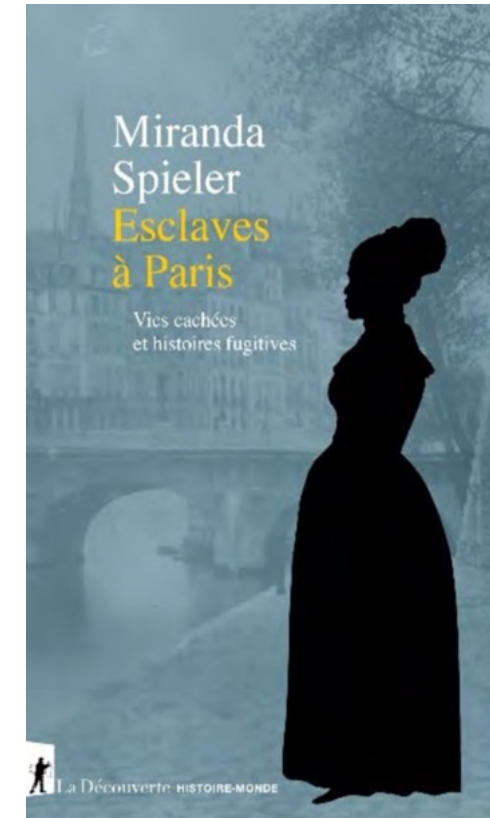
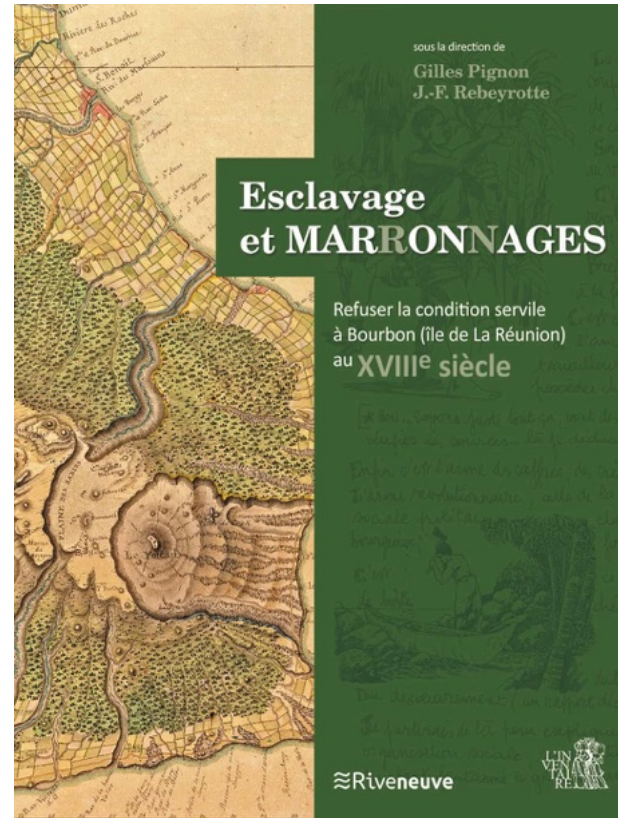
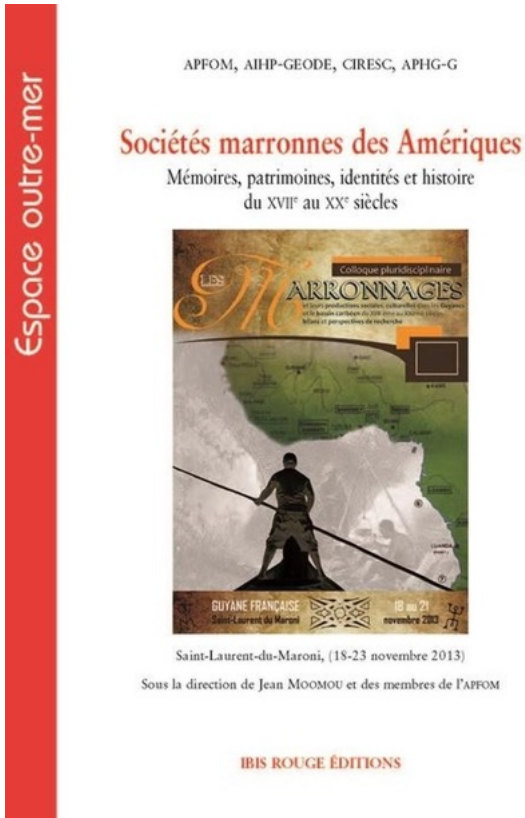
Marius-Pierre Le Masurier, *Marché de
Saint-Pierre de la Martinique*, XVIIIe
siècle, Musée Calvet

→ Des formes de résistances et des stratégies de survie multiples : révolte, marronnage, gynécologique/maternelle, judiciaire, culturelle.

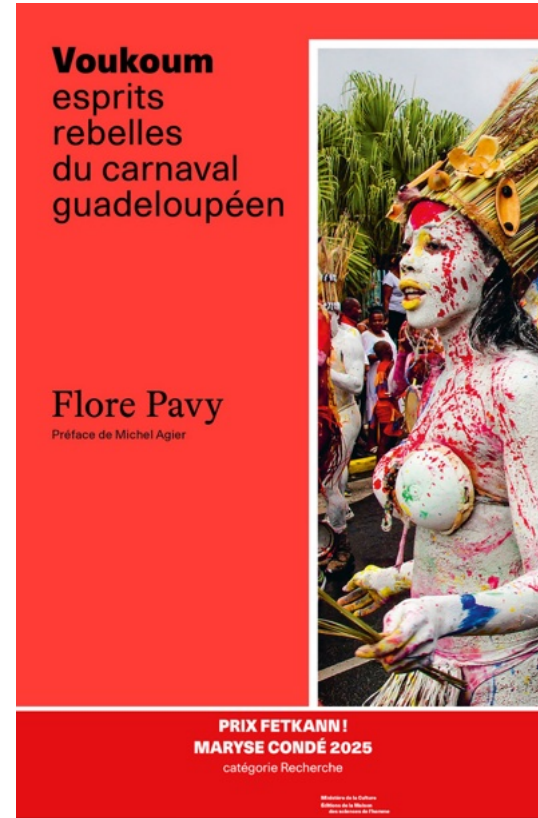
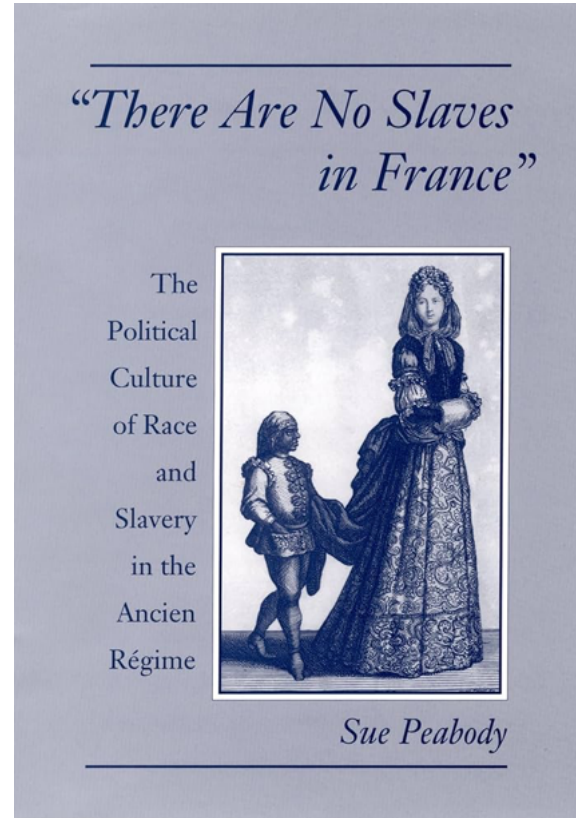
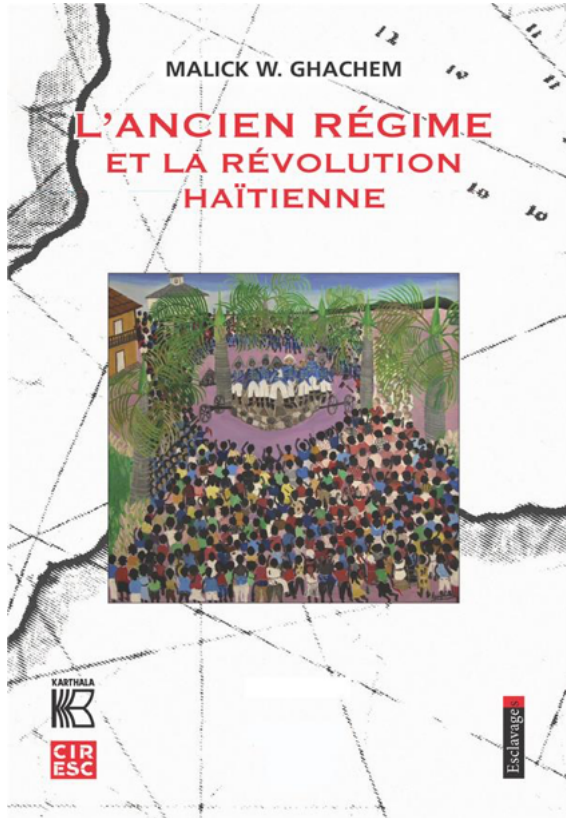


Timbre haïtien
de 1954

→ Des formes de résistances et des stratégies de survie multiples : révolte, marronnage, gynécologique/maternelle, judiciaire, culturelle, affranchissement.



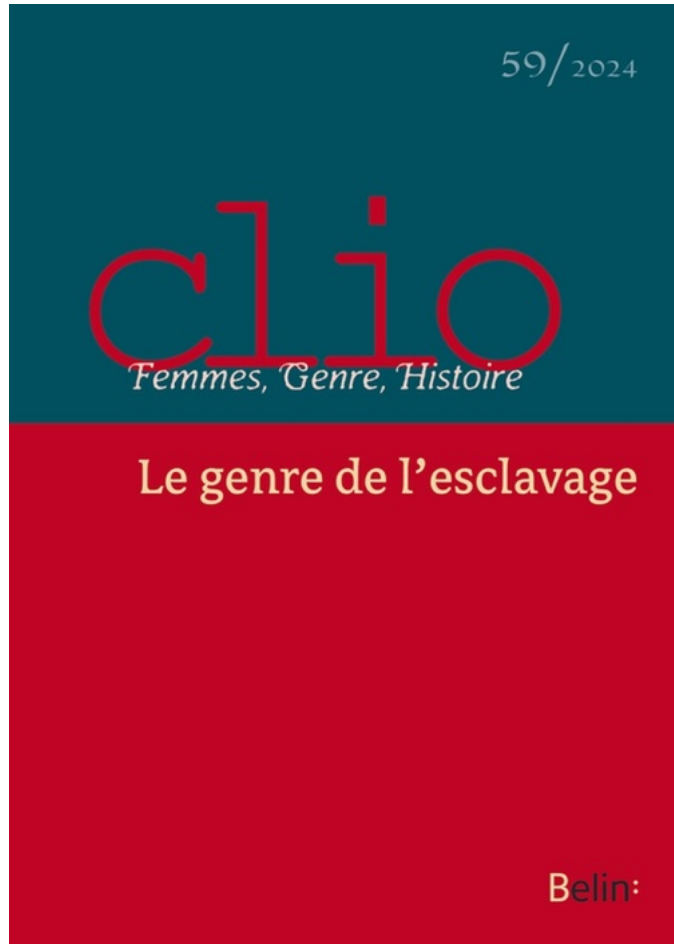
→ Des formes de résistances et des stratégies de survie multiples : révolte, marronnage, gynécologique/maternelle, judiciaire, culturelle, affranchissement.



2. Comment étudier l'histoire des femmes en esclavage dans l'empire colonial français avec des élèves ?



Des ressources pour étudier cette histoire



H I S T O I R E

Arlette GAUTIER

Les Sœurs de Solitude

Femmes et esclavage
aux Antilles du XVII^e au XIX^e siècle

Préface d'Olivier PÉTRÉ-GRENOUILLEAU



PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

Historiques

scie Travail

Marie-Ange Payet

LES FEMMES DANS LE MARRONNAGE À L'ÎLE DE LA RÉUNION DE 1662 À 1848



Historiques
Travail

L'Harmattan



S'ASSOCIENT POUR PROPOSER
DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU PARIS NOIR



Présenté par
KEVI DONAT

CÉCILE VIDAL

"LE GENRE DANS L'ESCLAVAGE"

PODCAST SAISON 5 / ÉPISODE 1

Épisode 1 :
Le genre de l'esclavage
avec Cécile Vidal

Écouter l'épisode



OLIWON LAKARAYIB : Qui sont les femmes dans la société esclavagiste ?

Oliwon Lakarayib
2,02 k abonnés

S'abonner

31



Partager

Enregistrer



Marie-Josèphe Angélique : Montréal en feu | Fort et libre | Épisode 3



Historica Canada
85,5 k abonnés

S'abonner

7



Partager



1,3 k vues il y a 4 ans Fort et Libre

Marie-Josèphe Angélique était une femme noire asservie appartenant à Thérèse de Couage de Francheville, à Montréal. En 1734, elle a été accusée d'incendie criminel après qu'un incendie a rasé le quartier des marchands de Montréal. Il a été allégué qu'Angélique a commis cet acte en tentant de fuir son ...afficher plus



Qualités Société de plantation L'habitation Desbassayns La traite des esclaves L'escl



Les femmes mises en esclavage à Bourbon

Des sources historiques riches et faciles d'accès à utiliser avec les élèves

-Lire entre les lignes de la répression pour retrouver les résistantes :
les annonces de fuite



Marronnage.info

Les Affiches américaines,
04/16/1766

Une Nègreffe Congo, nommée *Flore*, petite taille, âgée de 28 à 29 ans, le nez long, la bouche grande, les lèvres grosses, médiocrement vêtue, d'une marche lente, l'air de mauvaise humeur, peu causeuse, dont le talent principal est la couture, est maronne du 11 de ce mois, & a enlevé ses hardes : elle a appartenu à M. *Habriac* Chirurgien. Comme cette Nègreffe n'est point étampée, elle se dira peut-être libre ; peut-être aussi aura-t-elle un faux billet. M. le Chevalier-Lamartre, demeurant au Cap, rue du Gouvernement, près celles du Cimetière & des Religieuses, à qui elle appartient, prie ceux ou celles qui la reconnoîtront, de la faire arrêter & de lui en donner avis : il satisfera aux dépenses qu'occasionnera sa détention, & paiera généreusement la prise.

Une Négritte nouvelle, de nation Mina, âgée de 11 à 12 ans, fort noire, de jolie figure, ayant une petite marque sur les tempes & une cicatrice au dos, vêtue d'une chemise de ginga, avec une piece de flamoise bleue sur l'estomac, est partie marone le 24 de ce mois. Ceux qui la reconnoîtront, sont priés de la faire arrêter & d'en donner avis à *Marie-Rose Flore*, Négresse libre, demeurant au Cap, rue Saint-Joseph.

Les Affiches américaines,
27/06/1778

(2) Est partie marronne, le 23 de Mai dernier, la Négresse *Rose*, âgée d'environ 28 ans, avec son Enfant âgé de 8 ans, appartenante à la Succession de Mademoiselle SOPHIE LEROY. Ses allures sont du côté de la Capesterre.

On promet une récompense honnête à celui qui la fera arrêter, en la conduisant à la première Geole ou en en donnant avis à Mademoiselle LEROY, sa Maitresse, résidente à la Basse-Terre.

Basse-Terre, le 19 Septembre 1815.

MARRONS ARRÊTÉS.

JULIE, négresse de nation Rongou, âgée d'environ 28 ans, taille d'un mètre 556 millimètres (4 pieds 8 pouces), tatouée sur le front, vêtue d'un camisa de toile bleue.

FLORE, négresse de même nation, âgée d'environ 24 ans, taille d'un mètre 611 millimètres (4 pieds 10 pouces), tatouée sur le front, vêtue d'un camisa bleu, enceinte d'environ 6 mois.

Ces négresses ont été arrêtées dans les bois de l'Orapu le 21 mai dernier, par des Indiens; elles n'ont pu dire le nom de leur maître, quoiqu'elles aient indiqué le quartier d'Oyapock comme le lieu où est située son habitation.

Cayenne, le 12 juin 1829.

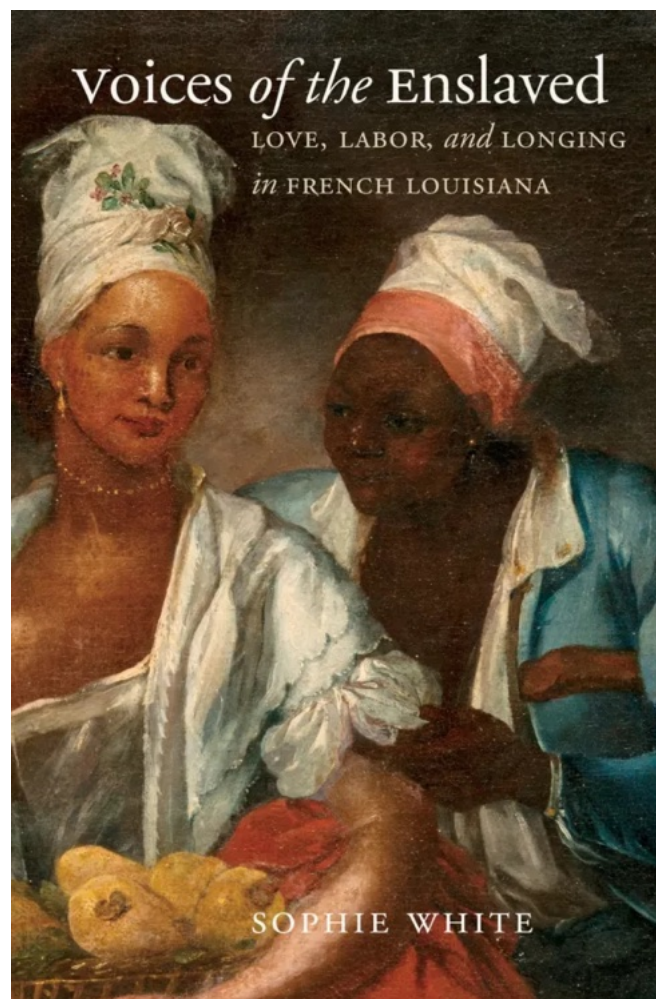
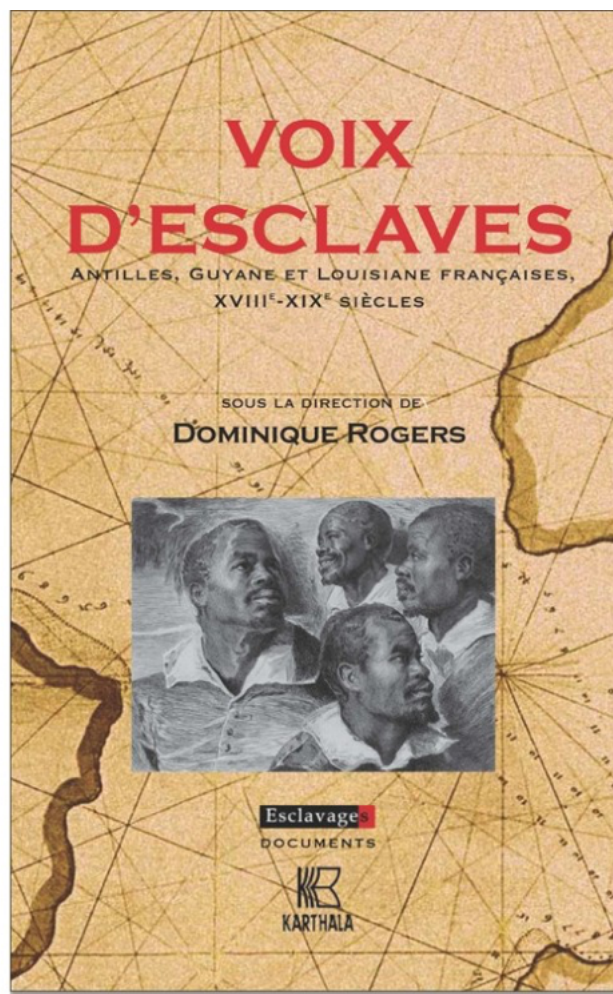
Le Chef du bureau de l'Intérieur,
DEVILLY.

Vu : Le Directeur de l'Intérieur,
F. FREMY.

Feuille de la Guyane française
13/06/1829

Gazette officielle de la Guadeloupe,
30/09/1815

-Accéder aux voix d'esclaves? les sources judiciaires



Interrogée pourquoi donc elle ne fest pas
retirée d'auec ledit Hierosme pour s'aller rendre
son maître puisqu'elle deuoit bien voir qu'elle
ne pouuoit euite la mort, sy elle estoit prise
auec luy.

A Repondu que le bois est grand, qu'elle
n'auroit pas peu en fortir, et que ledit Hierosme
l'auoit menassé que si elle fortioit, il la tueroit
dans le Chemin.

Extrait de l'interrogatoire de Laurence, Martinique, 1711 (ANOM F3 26 404)

De nombreux projets pluridisciplinaires possibles

-Femmes en esclavage dans les empires britannique et espagnol



Solitude (France)

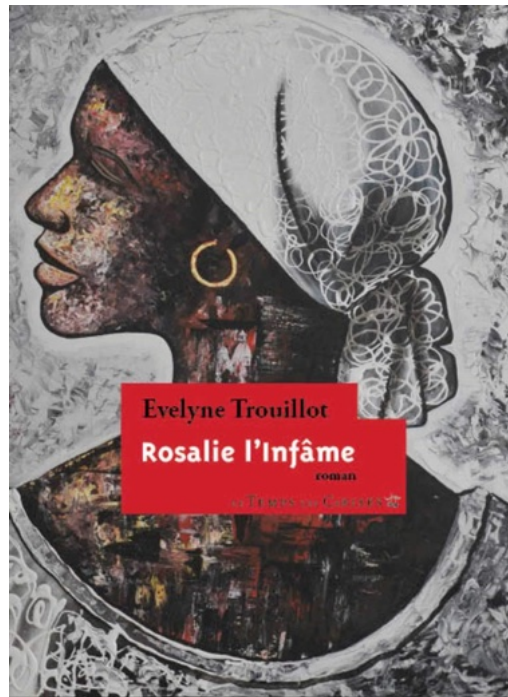
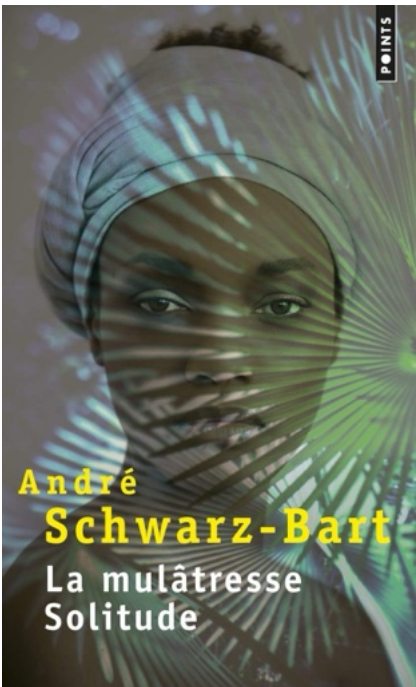


Nanny (Jamaïque)



Carlota Lucumi (Cuba)

-Femmes en esclavage dans la littérature

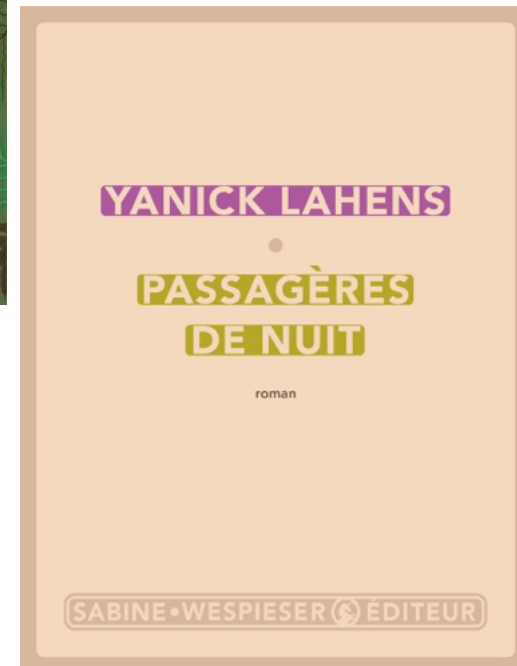


Mémoires de nos mères

Faire récit de l'esclavage féminin
aux Antilles et aux Amériques

Rocío Munguía Aguilar

PUR



-Femmes en esclavage dans les arts : la sculpture



Statue « à la maronne et au marron inconnus » à Saint-Paul (2010-2011)

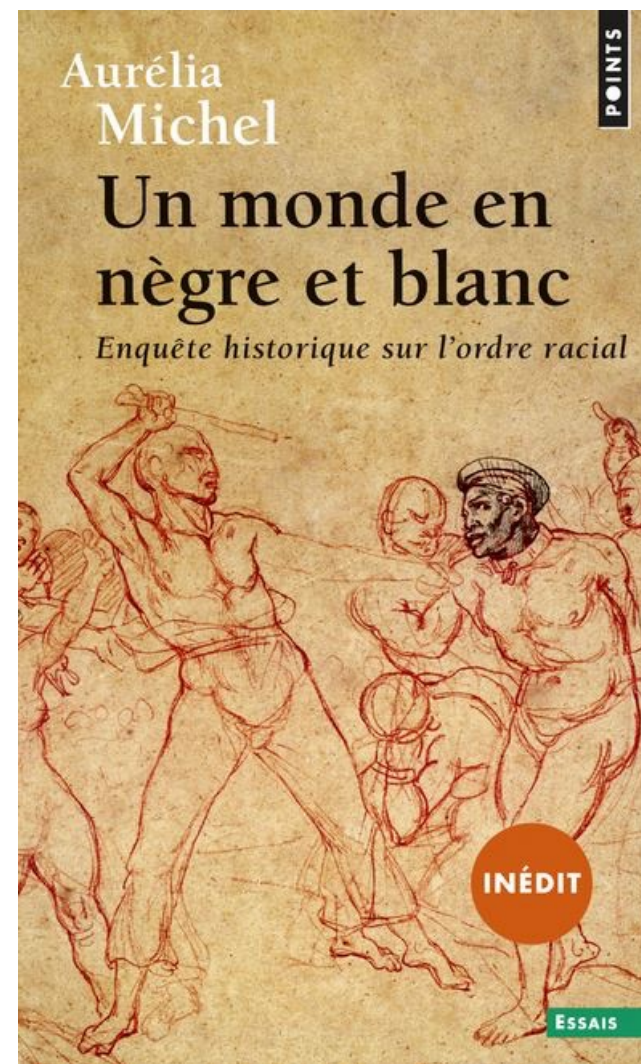


Statue « les Marrons de la liberté » à Rémire-Montjoly (2008)



Statue de Solitude à Paris (2020)

-Femmes en esclavage d'hier... à aujourd'hui





Webinaire, Académie de Dijon, 21 septembre 2026

FME
FONDATION POUR
LA MÉMOIRE DE
L'ESCLAVAGE

Femmes en esclavage dans l'empire colonial à l'époque moderne

Louise Salaün

Doctorante en histoire moderne

louise.salaun@sorbonne-universite.fr

UMR 8596
CENTRE ROLAND MOUSNIER
CRM

LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

MO
AW

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES